
ARGENTINA

Entonces el río no

Ariadna Asturzzi

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Adoquín, adoquín, adoquín y así hasta el número diecisiete.

Unos dos metros de cemento y una caída abrupta. Negro.

Una franja a la que los ojos, situados de este lado, no puede acceder donde se intuye un paredón de cemento hasta que llega el agua. Algo de moho, seguro algo de basura y entonces el río. Aparece. Río, río, río. Un río encerrado, envuelto o rodeado de cemento. No tiene orillas. Una especie de río. Mucha agua casi estancada. Hay viento, el viento hace parecer que el río se mueve. Es el viento.

Muchas luces, muchas. Blancas, amarillas, rojas, violetas, verdes, azules, naranjas. Muchas. Todas. No, casi todas, se reflejan en el río. Las luces se mueven con el viento pero en el agua. Afuera no se mueven. Afuera brillan, adentro del agua iluminan, dibujan, tienen forma.

Pasa poca gente. Algunos corren - por deporte - no están apurados.

“No pensé que iba a tardar tanto” dice una mujer que pasa hablando por celular justo en este momento en que reparo en la gente.

Hay pasto entre los adoquines, en algunos, pequeños manchones no planeados. Árboles raquíticos en unos cuadrados de tierra con poco pasto, poco espacio, poco todo. Rajaduras. Las partes de cemento tienen muchas rajaduras, ahí también asoma un poco de pasto.

Tres grúas de puerto. Es un río.

Son decorativas, están en desuso. ¿Es un río?

Detrás de la última grúa, donde termina la zona transitable, donde terminan los objetos decorativos y empieza la ciudad, ahí, la autopista. Dos niveles. En el nivel de arriba los autos vienen hacia acá, avanzan hasta que desaparecen detrás de un edificio al que le siguen otros edificios. En el nivel de abajo van hacia el lado

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

contrario y desaparecen, mucho más lejos, detrás de un edificio con un cartel dispuesto hacia la autopista. Uno, dos, tres, cuatro, no llego a contar los autos. Pasan, pasan, corren. Pasa, corre, es un río.

Una especie de bullicio constante que no molesta, no aturde, sólo está. Un poco de autos, una pizca de voces, algo de música, alguna bocina, el viento moviendo hojas.

El agua no suena, o no se escucha. Se ve, está, todo el tiempo, pero no suena.

El bullicio es golpeado por una bocina distinta, fuerte y prolongada. Es un tren. Es la bocina de un tren que suena a barco. Del otro lado del río hay una vía de tren. No se ve ningún tren, ni ningún barco. Pero se escucha.

El cielo está oscuro y tiene esas nubes livianas que parece que se van a desarmar, esas que se mueven mucho con el viento. Pasan, pasan, pasan, corren. Acá todo corre menos el río.

Las orillas

Miro, miro, miro, intento encontrar el espíritu del río. Pero no. Pienso en Rosario, en el Paraná pero no. Dicen que los ríos suenan en todos lados. Pero no. El Paraná suena, se mueve, crece y se retrae.

No tiene orillas, este está sepultado, no tiene orillas, está encorsetado por el cemento.

Lo miro, lo miro, lo miro. Pero no. No está.

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Dicen que hay ríos entubados en la ciudad y que todavía suenan. Pero no, este se rindió, lo rindieron.

Todos los cursos de agua que atraviesan ciudades.

En Madrid el río Manzanares, suena, corre. Tuvo un proceso de renaturalización, dicen.

Renaturalizaron un río que habían desnaturalizado.

¿Habrá estado como este río? ¿Apagado? ¿Ahogado? Ahora suena.

Los ríos que suenan en ciudades. El Sena. Lo veo en fotos en el celular y suena. El río en fotos suena más que el río que tengo delante. No suena, no corre, no se seca.

Río: Corriente de agua continua y más o menos caudalosa que va a desembocar en otra, en un lago o en el mar.

Río, torrente, corriente, riacho, arroyo, regato, brazo, afluente, torrentera, riachuelo.

Abundancia, caudal, profusión, raudal, cantidad, plétora.

¿Entonces el río?

El Sena rodea, recorre, atraviesa y suena. ¿Suena? Tiene orillas.

Dicen que Buenos Aires tiene mucho de París.

No imitaron eso. Edificios, arquitectura, faroles, calles.

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Pero no las orillas. Borraron las orillas del río, le dieron la espalda.

Borraron las orillas.

ARGENTINA

Donc la rivière, non

Ariadna Asturzzi

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Pavé, pavé, pavé et ainsi de suite jusqu'au numéro dix-sept.

Environ deux mètres de ciment puis une forte dénivellation. Le noir.

Une bande à laquelle les yeux, situés de ce côté-là, ne peuvent pas accéder : s'y devine un gros mur de ciment jusqu'à la rive. De la moisissure, bien sûr, des ordures et puis la rivière. Elle apparaît. Rivière, rivière, rivière. Une rivière enserrée, enveloppée ou entourée de ciment. Elle n'a pas de rives. Une sorte de rivière. De l'eau presque stagnante. Il y a du vent, le vent donne l'impression que la rivière bouge. C'est le vent.

Beaucoup de lumières, beaucoup. Blanc, jaune, rouge, violet, vert, bleu, orange. Beaucoup. Toutes. Non, presque toutes se reflètent dans la rivière. Les lumières bougent avec le vent mais dans l'eau. En dehors, elles ne bougent pas. En dehors, elles brillent, dans l'eau, elles éclairent, elles dessinent, elles ont une forme.

Peu de gens circulent. Certains courent – pour le sport –, ils ne sont pas pressés.

« Je ne pensais pas que ça prendrait autant de temps », dit une femme qui passe en parlant sur son portable juste au moment où je remarque les gens.

Il y a de l'herbe entre les pavés, dans certains, de petites parcelles non planifiées. Des arbres rabougris sur quelques carrés de terrain avec peu d'herbe, peu d'espace, peu de tout. Des fissures. Les parties en ciment ont beaucoup de fissures, il y a aussi un peu d'herbe qui ressort.

Trois grues portuaires. C'est une rivière.

Elles sont décoratives, elles ne servent plus. C'est une rivière ?

Derrière la dernière grue, là où s'achève la zone piétonne, là où cessent les objets décoratifs et commence la ville, il y a l'autoroute. Deux niveaux. Au niveau supérieur, les voitures viennent par ici, elles roulent jusqu'à disparaître derrière un bâtiment suivi par d'autres bâtiments. Au niveau inférieur, elles vont dans l'autre sens et disparaissent, beaucoup plus loin, derrière un bâtiment avec un panneau

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

indiquant l'autoroute. Un, deux, trois, quatre, je ne compte plus les voitures. Elles passent, elles passent, elles filent. Passer, filer, c'est une rivière.

Une sorte de bruit constant qui ne dérange pas, n'étourdit pas, il est juste là. Quelques voitures, un soupçon de voix, de la musique, un klaxon, le vent qui fait bouger les feuilles.

L'eau ne résonne pas ou on ne l'entend pas. On la voit, On la voit, tout le temps, mais elle ne résonne pas.

Un coup de klaxon distinct, fort et prolongé, heurte le brouhaha. C'est un train. Un klaxon de train qui sonne comme la corne d'un bateau. De l'autre côté de la rivière, il y a une voie ferrée. On ne voit ni train ni bateau. Mais on les entend.

Le ciel est sombre et a ces nuages légers qui semblent se démantibuler, ceux qui bougent beaucoup avec le vent. Ils passent, ils filent, ils coulent. Ici tout coule sauf la rivière.

Les rives

Je regarde, je regarde, je regarde, j'essaie de rencontrer l'esprit du fleuve. Mais non. Je pense à Rosario, au Paraná, mais non. On dit que les rivières résonnent partout. Mais non. Le Paraná résonne, bouge, grandit et se retire.

Il n'a pas de rives, il est enterré, il n'a pas de rives, il est corseté de ciment.

Je le regarde, je le regarde, je le regarde. Mais non. Il n'est pas là.

On dit qu'il y a des rivières canalisées dans la ville et qu'elles résonnent encore. Mais non, celle-ci s'est épuisée, on les a épuisés.

Tous les cours d'eau qui traversent les villes.

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

À Madrid, la rivière Manzanares, résonne, elle coule. Il y a eu un processus de renaturalisation, dit-on.

On a renaturalisé une rivière qui avait été dénaturalisée.

Elle était comment cette rivière ? Tarie ? Submergée ? Maintenant, elle résonne.

Les rivières qui résonnent dans les villes. La Seine. Je la vois en photo sur mon téléphone portable et elle résonne. La rivière en photo résonne davantage que celle qui est devant moi. Celle-là ne résonne pas, elle ne coule pas, ne s'assèche pas.

Rivière : Courant d'eau continu et plus ou moins puissant qui va se jeter dans un autre, dans un lac ou dans la mer.

Rivière, fleuve, torrent, courant, ruisseau, effluent, ravine, bras, affluent, cours d'eau, ru.

Abondance, débit, profusion, flot, quantité, pléthore.

Alors, la rivière ?

La Seine entoure, parcourt, traverse et résonne. Elle résonne ? Il a des rives.

On dit que Buenos Aires a beaucoup de Paris.

Ils n'ont pas imité ça. Les bâtiments, l'architecture, les lampadaires, les rues.

Mais pas les rives. Ils ont effacé les berges du fleuve, ils lui ont tourné le dos.

Ils ont effacé les rives